

LA MALADROITE

MONOLOGUE POUR ENFANTS

Prix : 50 centimes

Louis LEMERCIER de NEUVILLE (1830-1918) ()

1889

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Avril 2023.
Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez
l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

LA MALADROITE

MONOLOGUE POUR ENFANTS

Prix : 50 centimes

PAR LEMERCIER DE
NEUVILLE

Droits de reproduction, de traduction et de représentation
réservés.

PARIS, LIBRAIRIE THÉÂTRALE, 14, rue de Grammont, 14.

13129. Dijon-Paris, Imprimerie Régionale. - Dr : J.
CHAVALIER.

M DCCC LXXXIX

PERSONNAGE

L'ENFANT, de 8 à 12 ans.

Nota : Ce monologue est extrait du volume "Les Enfants au salon" du même auteur.

LA MALADROITE

L'enfant tient une tasse cassée à la main.

Ne le dites pas, surtout à ma mère,
Car je n'aurais pas de dessert ce soir ; -
Vous ne savez pas comme elle est sévère !
Quand j'ai mal fait, rien ne peut l'émouvoir !

5 J'ai cassé... - Pourtant, j'avais bien pris garde !
- La tasse qui sert à ma grand'maman
Elle y tenait tant !... Quand je la regarde,
J'ai le coeur bien gros, bien triste vraiment !

10 Que faire à présent ? La tasse est cassée !
Elle, qu'on tenait tant à conserver !
Quand dans le buffet je l'ai replacée,
Ça se voyait trop, j'ai dû l'enlever.

15 La raccommoder ?... Ce n'est pas possible !
Dans quel embarras je suis ! Oh ! mon Dieu !
J'aperçois déjà ma mère, inflexible
Quand je lui ferai ce pénible aveu !

20 Elle était placée, au haut de l'armoire,
A côté des fruits, et, - le cou tendu -
J'allais m'emparer d'une belle poire,
- Car il est si bon, le fruit défendu -

Lorsque, patatras ! - Ma chaise chancelle,
Je perds l'équilibre et j'étends mon bras
Qui vient attraper toute la vaisselle,
Et, dans un clin d'oeil, je me trouve à bas !

25 Je me croyais morte, et, chose étonnante
Je n'eus pas de mal ; mais, l'effroi passé,
Voici que je fus pleine d'épouvante,
En voyant l'objet que j'avais cassé

30 Que faire ? - Un conseil ? Mettons que j'avoue,
Et je suis punie... et l'ai mérité.
Mais alors, - c'est sûr ! - je ferai la moue,
Car, enfin, je suis un enfant gâté !

35 Et je boudrai ! Je serai vilaine !
Adieu les baisers si doux de maman !
Et je pleurerai comme une fontaine...

Et plus de dessert... de jeu !... Quel tourment !

40 - D'un autre côté, si je dissimule,
 J'aggrave le fait ! - On accuserait
Ma bonne ! Eh bien, non ! Je me fais scrupule
 De charger autrui du mal que j'ai fait.

 - Il faut avouer, avouer bien vite !
 Oui, je ne saurais mieux faire, je crois !
Mais, - car j'ai bien peur ! - je vous sollicite,
 Mes chers auditeurs, d'avouer pour moi.

45 Dites... - Mieux que moi, vous savez que dire,
 Dites que je suis trop vive, - c'est vrai, -
 Que l'on ne peut pas, enfin, me maudire...
 Et qu'à l'avenir je m'amenderai.

50 Que je ne serai plus jamais gourmande,
 Ne toucherai plus aux objets proscrits,
Que j'ai des remords, que je deviens grande,
 Et ne mangerai que les fruits permis..

55 Enfin, que je veux, pour calmer mes peines,
 Au premier janvier, pour mon châtement,
 Que petite mère, en place d'étrennes,
 Donne une autre tasse à ma grand'maman.

FIN

PARIS, LIBRAIRIE THÉÂTRALE, 14, rue de Grammont, 14.

13129. Dijon-Paris, Imprimerie Régionale. - Dr : J. CHAVALIER.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].